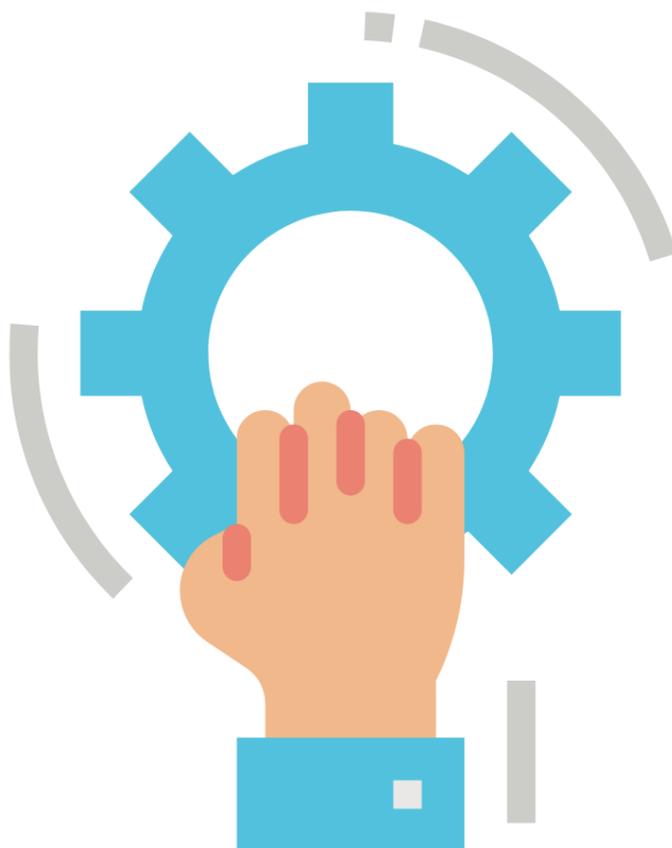


Les jeunes Lavallois de 14 à 30 ans en contexte de vulnérabilité

OUTIL POUR GUIDER LA RÉFLEXION ET L'ACTION AUTOUR DE LA RÉUSSITE ÉDUCATIVE ET DE L'INSERTION SOCIOPROFESSIONNELLE DES JEUNES



CRÉDITS

Cet outil est une initiative du Regroupement lavallois pour la réussite éducative (RLPRÉ) dans le cadre de la démarche Communauté bâtissant l'avenir avec les jeunes.

Il a été réalisé par ÉCOBES - Recherche et transfert du Cégep de Jonquière.

Comité de rédaction

Émilie Gaudreau Lavoie, Chargée de projets et de recherche
ÉCOBES - Recherche et transfert

Véronique St-Louis, Chargée de projet - CBAJ
Regroupement lavallois pour la réussite éducative

Johanne McMillan, Directrice
Regroupement lavallois pour la réussite éducative

Michaël Gaudreault, Enseignant-chercheur
ÉCOBES - Recherche et transfert

Recherche et analyse

Émilie Gaudreau Lavoie, Chargée de projets et de recherche
ÉCOBES - Recherche et transfert

Michaël Gaudreault, Enseignant-chercheur
ÉCOBES - Recherche et transfert

Préparation et réalisation des entrevues de groupe

Émilie Gaudreau Lavoie, Chargée de projets et de recherche
ÉCOBES - Recherche et transfert

Michaël Gaudreault, Enseignant-chercheur
ÉCOBES - Recherche et transfert

Véronique St-Louis, Chargée de projet
Communauté bâtissant l'avenir avec les jeunes

Éditique, révision linguistique et mise en page

Joanie Bergeron, assistante de projets et de recherche
ÉCOBES - Recherche et transfert

TABLE DES MATIERES

Crédits.....	2
Mise en contexte.....	4
Pourquoi s’intéresser aux jeunes vulnérables?	4
Quelques notes méthodologiques.....	5
Coup d’œil sur la région de Laval.....	6
Quelques données sociodémographiques	6
La vulnérabilité à Laval	7
Parcours scolaires et enjeux de réussite	8
La persévérance scolaire et ses déterminants	8
D’abord, les études secondaires... ..	9
Un passage par la formation générale des adultes	16
Un arrêt à la formation professionnelle	17
Un saut en formation collégiale.....	18
D’autres facteurs influencent la réussite.....	20
Synthèse	23
Faits saillants des rencontres avec les jeunes	24
Lexique	25
Références.....	27
Annexes	29
Annexe A - Composition du comité de coordination CBAJ	29
Annexe B - Facteurs de vulnérabilité à l’échelle des districts électoraux	30
Annexe C - Déterminants de la persévérance scolaire.....	31

MISE EN CONTEXTE

En concertation avec de nombreux partenaires lavallois, le RLPRÉ a obtenu la confiance de son milieu pour être le porteur du projet « Communauté bâtissant l'avenir avec les jeunes » (CBAJ), une démarche d'impact collectif proposée par l'Institut Tamarack qui sera déployée au cours des quatre prochaines années. Ce nouveau chantier est dirigé par un comité de coordination constitué de membres provenant de plusieurs secteurs concernés par la réussite des jeunes. Une liste des membres du comité se trouve à l'annexe A.

Dans le cadre de cette démarche, le comité de coordination s'intéresse particulièrement aux **jeunes de 14 à 30 ans vulnérables qui sont à risque en matière de persévérance scolaire et de réussite éducative : des jeunes qui ont décroché, qui ont pensé à décrocher ou qui ont rattrapé**. Son objectif est de réfléchir et de mieux comprendre les facteurs qui influencent, positivement ou négativement, le parcours de ces jeunes et de trouver des pistes d'actions à mettre en place. Pour atteindre son objectif, le comité a privilégié de réfléchir AVEC les jeunes. Afin d'y parvenir, trois rencontres ont eu lieu au printemps 2021 avec des jeunes de différents milieux et présentant divers profils. Le but était de discuter de leurs parcours scolaires.

Tout au long du document, nous ferons entendre la voix de ces jeunes en présentant certaines citations tirées des discussions avec eux pour appuyer les données, les résultats de recherche et les informations présentées. Vous pourrez reconnaître ces citations grâce à cette icône : 

POURQUOI S'INTÉRESSER AUX JEUNES VULNÉRABLES?

L'adolescence et le début de l'âge adulte sont des étapes très importantes de la vie des jeunes. En effet, en plus d'être une période de changements, tant hormonaux que comportementaux, les jeunes y vivent souvent une quête d'autonomie et une réflexion identitaire. De plus, c'est au cours de cette période que se prennent, en général, les décisions quant aux études à faire et à la profession envisagée et que se dessine, en parallèle, le reste de la vie.

Si certains entrevoient déjà à l'adolescence un parcours clair et sans obstacle, pour d'autres, la route s'annonce parsemée d'embûches : difficultés d'apprentissage, handicaps, violence familiale, troubles de santé mentale, etc. Les profils sont variés et les situations vécues par les jeunes prennent leur source dans de nombreux éléments. Face à ces défis, les jeunes vulnérables ont besoin d'être soutenus et accompagnés, ainsi que d'avoir accès à des outils et des services qui leur permettront de persévérer à leur rythme et selon leurs besoins et d'entrevoir l'avenir avec optimisme.

Parce que la persévérance scolaire et la réussite éducative ne concernent pas seulement le jeune et sa famille, mais bien l'ensemble de la communauté, s'intéresser aux jeunes vulnérables est une responsabilité collective.

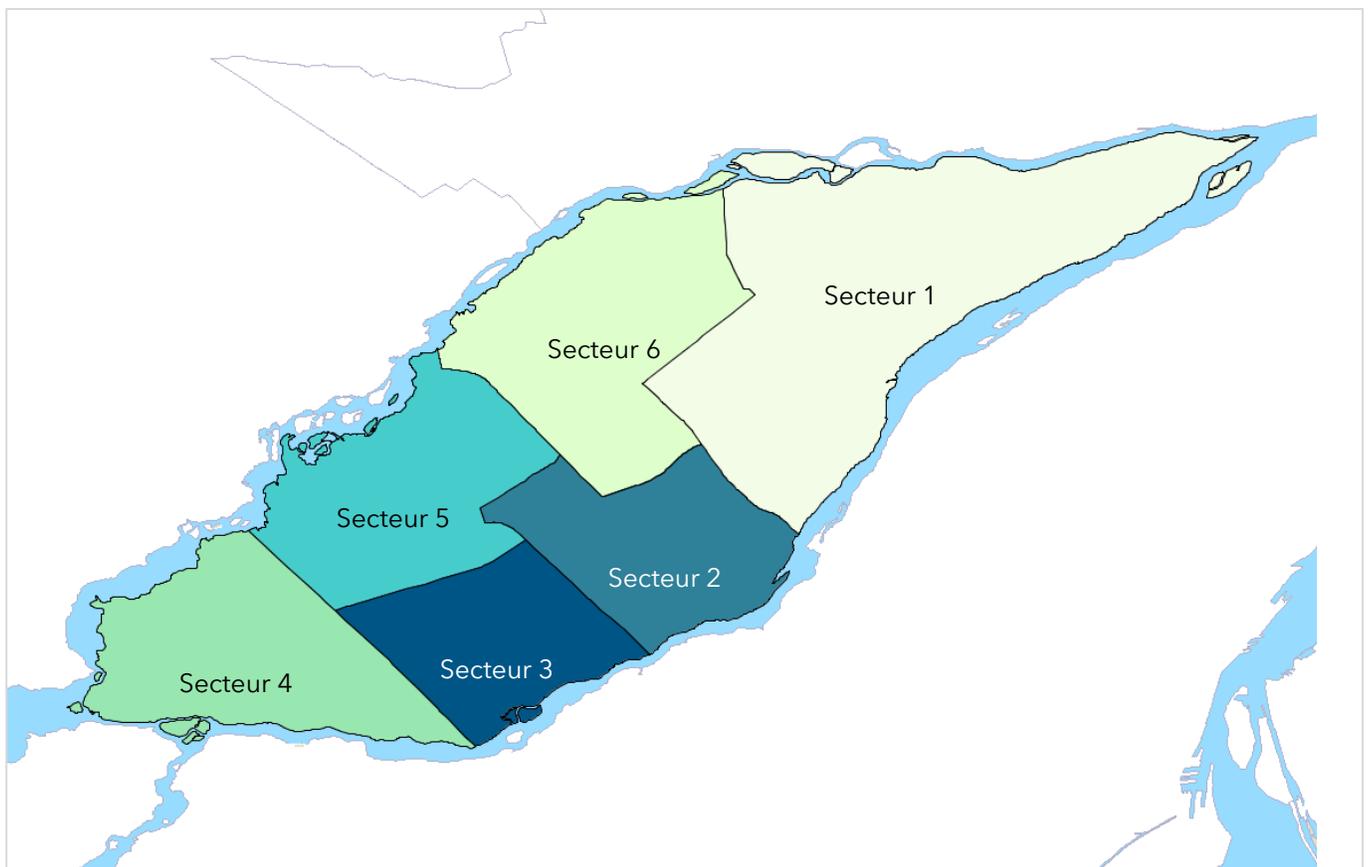


82 % des jeunes québécois vulnérables considèrent que la persévérance scolaire est une responsabilité collective qui concerne tous les acteurs sociaux¹.

QUELQUES NOTES MÉTHODOLOGIQUES

Ce document est conçu à la lumière des discussions avec les groupes de jeunes, de données statistiques présentant la situation qui prévaut à Laval ainsi que d'informations scientifiques permettant d'appuyer et d'éclairer ces données. Nous tenterons d'en faire émerger des réflexions et des pistes d'action permettant de soutenir les jeunes vulnérables dans leurs parcours de façon continue et complémentaire.

Au fil des prochaines pages, lorsque des différences marquées distinguent certains secteurs de Laval du reste de la région, nous l'indiquerons dans de petits encadrés. Voici une carte de localisation des six grands secteurs de Laval.



Composition des secteurs de Laval

Secteur 1 : Duvernay, Saint-François, Saint-Vincent-de-Paul

Secteur 2 : Pont-Viau, Renaud-Coursol, Laval-des-Rapides

Secteur 3 : Chomedey

Secteur 4 : Sainte-Dorothée, Laval-Ouest, Les Îles-Laval, Fabreville-Ouest, Laval-sur-le-Lac

Secteur 5 : Fabreville-Est, Sainte-Rose

Secteur 6 : Vimont, Auteuil

COUP D'ŒIL SUR LA RÉGION DE LAVAL

Laval est à la fois une ville exerçant des compétences de MRC et une région administrative. Le territoire de la ville est découpé en six secteurs qui permettent de dispenser des services de proximité aux citoyens. On y compte également vingt-et-un districts électoraux municipaux.

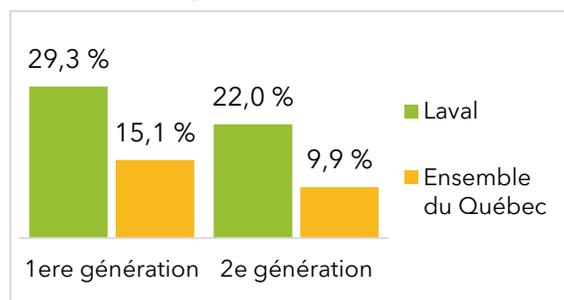
Avec une population totale de plus de 440 000 habitants en 2020, Laval est la troisième ville la plus peuplée au Québec². Les jeunes de 14 à 30 ans représentent 20,2 % du total de la population³.

QUELQUES DONNÉES SOCIODÉMOGRAPHIQUES

Après Montréal, Laval est la région du Québec qui compte la plus grande proportion d'immigrants, de première ou de deuxième génération, soit 28,5 %. À titre de comparaison, 13,7 % de la population de l'ensemble du Québec est immigrante⁴.

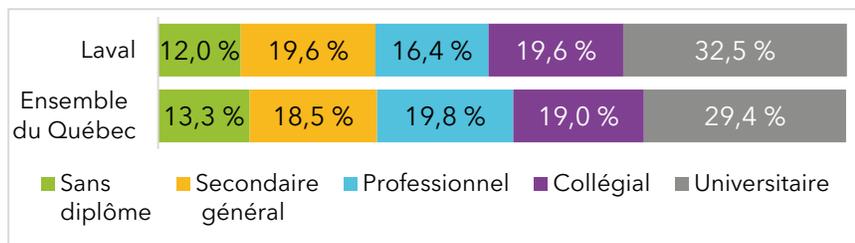
Les secteurs 2 (31,3 %) et 3 (44,5 %) présentent des proportions d'immigrants de première génération relativement plus élevées que la moyenne régionale⁴.

Population immigrante selon le statut des générations, 2016⁴



La proportion d'adultes de 25 à 64 ans qui détient un diplôme d'études collégiales ou universitaires est plus élevée à Laval (52,1 %) que dans l'ensemble du Québec (48,4 %) et la proportion de Lavallois (12,0 %) qui ne détient pas de diplôme est semblable à la donnée provinciale (13,3 %) ⁴.

Plus haut diplôme obtenu chez la population de 25 à 64 ans, 2016⁴



Le secteur 3 est celui où la proportion d'adultes sans diplôme (16,2 %) et d'adultes ayant un diplôme d'études secondaires (22,5 %) est la plus élevée⁴.

Taux d'emploi selon le sexe et la tranche d'âge, 2016⁵

En 2016, les taux d'emplois étaient comparables pour Laval et l'ensemble du Québec, bien qu'on note des taux légèrement supérieurs pour la tranche des 25 à 64 ans, tant chez les hommes que chez les femmes.

		Laval	Ensemble du Québec
20 à 24 ans	Sexes réunis	69,3 %	69,5 %
	Hommes	67,0 %	68,2 %
	Femmes	71,7 %	70,9 %
25 à 64 ans	Sexes réunis	78,4 %	75,5 %
	Hommes	82,2 %	78,3 %
	Femmes	74,7 %	72,7 %

LA VULNÉRABILITÉ À LAVAL

Les enjeux que vivent les jeunes des différents secteurs de Laval sont nombreux et variables. Huit indicateurs ont été retenus comme des facteurs de vulnérabilité, puisque différentes études permettent de les associer à des enjeux de persévérance scolaire et de réussite éducative. Pour chacun des indicateurs, un taux plus élevé représente une plus grande vulnérabilité. Il est possible de constater, dans le tableau ci-dessous, que les secteurs 2 et 3 sont ceux où la vulnérabilité est la plus présente et ce, sur la plupart des indicateurs retenus. Vous trouverez, à l'annexe B, une carte présentant les mêmes facteurs de vulnérabilité, mais cette fois à l'échelle des vingt-et-un districts électoraux municipaux.

Indicateurs de vulnérabilité⁴ Toutes les données sont en % et datées de 2016	Secteur 1	Secteur 2	Secteur 3	Secteur 4	Secteur 5	Secteur 6	Laval	Ens. du Québec
Proportion de familles monoparentales	17,3	21,6	17,7	14,3	15,2	16,9	17,2	16,8
Proportion d'adultes de 25 à 64 ans sans diplôme d'études secondaires	11,2	14,0	16,2	10,0	9,6	9,2	12,0	13,3
Taux de faible revenu après impôt	7,9	17,4	18,4	7,1	6,7	7,0	11,3	14,6
Taux d'inactivité chez les 15 ans et plus	33,4	36,1	41,0	27,9	28,9	31,3	33,6	35,9
Proportion de la population ne connaissant ni le français ni l'anglais	1,0	1,9	4,4	1,6	1,2	1,0	2,0	0,9
Proportion de logements de taille insuffisante	4,4	5,6	7,8	4,1	3,4	4,0	5,1	3,8
Proportion de logements nécessitant des réparations majeures	5,6	6,2	5,8	4,6	3,8	4,2	5,1	6,4
Proportion de personnes ayant déménagé au cours des cinq dernières années	28,1	41,1	38,1	27,4	27,8	27,0	32,2	35,8
Taux annuel de sorties sans diplôme ni qualification du secondaire, 2017-2018 ⁶	13,3	23,8	17,8	9,0	10,4	7,1	13,4	15,4

EN QUOI CES FACTEURS ONT-ILS UN LIEN AVEC LA RÉUSSITE DES JEUNES ?

- ➔ Les chefs de familles monoparentales ont souvent moins de temps pour s'impliquer dans la vie scolaire de leurs enfants⁷. 
- ➔ Les parents ou personnes significatives qui ne comprennent ni le français ni l'anglais peuvent avoir plus de difficultés à communiquer avec l'école et à soutenir leurs enfants dans leurs travaux scolaires⁸. 
- ➔ Les parents sans diplôme peuvent moins facilement offrir un environnement physique, cognitif et émotionnel stimulant à leurs enfants⁹.
- ➔ Le déménagement, surtout lorsqu'il implique un changement d'école, prive momentanément les jeunes de leur réseau social et de soutien¹⁰.
- ➔ Les jeunes qui vivent dans des logements surpeuplés ou en mauvais état pourraient ne pas avoir d'endroit tranquille pour étudier ou se reposer¹¹. 

PARCOURS SCOLAIRES ET ENJEUX DE RÉUSSITE

Tout au long de leur parcours, du secondaire jusqu'au marché du travail, différentes caractéristiques personnelles, familiales ou sociales auront une influence sur les possibilités qui s'offrent aux jeunes. Souvent, ces caractéristiques représentent des défis auxquels ils devront faire face et pouvant nuire à l'atteinte de leurs objectifs.

Afin de favoriser la réflexion sur les actions à mettre en place de façon à soutenir la persévérance scolaire des jeunes de 14 à 30 ans vulnérables, voici quelques informations à propos de leurs parcours et des enjeux auxquels ils peuvent être confrontés en fonction du chemin qu'ils empruntent.

LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE ET SES DÉTERMINANTS

La persévérance scolaire peut être définie comme la poursuite des études jusqu'à l'obtention d'un premier diplôme ou d'une première qualification. **Afin de soutenir la persévérance, la motivation et l'engagement des jeunes envers leurs apprentissages, il est impératif que l'école et les études soient valorisées auprès d'eux. Il importe également de démontrer aux jeunes qu'il existe toutes sortes de cheminements qui peuvent correspondre à leurs capacités et à leurs aspirations¹².**

La réussite éducative, pour sa part, est définie comme

« [...] une responsabilité partagée qui nécessite l'appui de l'ensemble des acteurs de la société. La réussite éducative, c'est le développement des savoir-être, des savoir-faire, des connaissances et des compétences des personnes tout au long de leur vie. Elle nécessite des environnements favorables pour que chaque personne développe son potentiel à tous les niveaux : physique, intellectuel, affectif, social et moral, leur permettant ainsi d'avoir une vie personnelle, sociale et professionnelle épanouie et ainsi contribuer pleinement au développement de la société. »¹³.

Plusieurs éléments ou situations de vie des jeunes peuvent influencer la persévérance scolaire et la réussite éducative. Ces éléments, identifiés comme les déterminants de la persévérance scolaire, sont de différents ordres et s'influencent mutuellement. On les regroupe généralement en quatre catégories de facteurs : familiaux, personnels, scolaires et sociaux. Chaque jeune étant unique, les déterminants de la persévérance scolaire et de la réussite éducative n'agissent pas de la même façon pour tous. Selon la façon dont se manifeste un déterminant dans la vie d'un jeune, il peut représenter soit un facteur de risque, soit un facteur de protection¹⁴.



➔ Les facteurs de risque diminuent la probabilité qu'un jeune poursuive son parcours scolaire jusqu'à l'obtention d'un diplôme ou d'une qualification.



➔ Les facteurs de protection augmentent la probabilité qu'un jeune persévère jusqu'à l'obtention d'un diplôme ou d'une qualification.

Une liste complète des déterminants, classés par catégorie, se trouve à l'annexe C.

Au cours du document, certains déterminants de la persévérance scolaire, en lien avec l'information présentée, seront expliqués plus en détails. Ces déterminants seront présentés dans un cadre bleu, comme celui-ci.

D'ABORD, LES ÉTUDES SECONDAIRES...

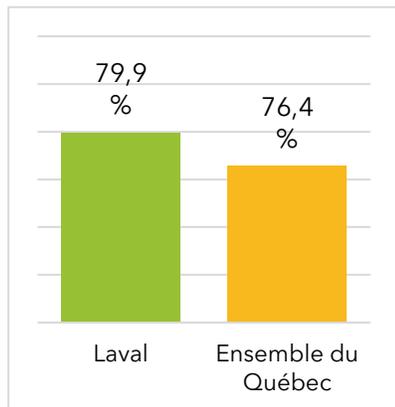
Le niveau secondaire est une étape charnière de la vie des jeunes. C'est non seulement le moment pour eux de commencer à planifier leurs projets scolaires et professionnels, mais aussi une période importante pour l'apprentissage de saines habitudes de vie, le développement de leur estime de soi et de leur identité ainsi que pour les activités de socialisation.

DIPLOMATION ET QUALIFICATION À LA FORMATION GÉNÉRALE DES JEUNES

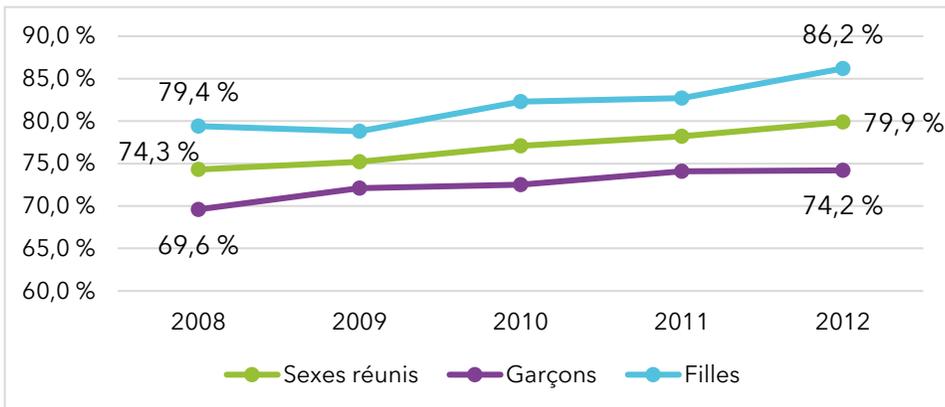
On note une amélioration constante du taux de diplomation et de qualification dans les dernières années à Laval. En effet, les jeunes de Laval réussissent de mieux en mieux à atteindre l'objectif d'obtenir un premier diplôme ou une première qualification avant l'âge de vingt ans. La situation demeure toutefois davantage préoccupante chez les garçons que chez les filles⁶.

Parmi les élèves du secteur jeunes de Laval (réseau public) qui ont obtenu un premier diplôme ou une première qualification en 2019-2020, 91,7 % ont obtenu un diplôme d'études secondaires et 8,3 % une qualification¹⁵.

Taux de diplomation et de qualification après sept ans au secondaire, sexes réunis, réseau public, cohorte 2012⁶

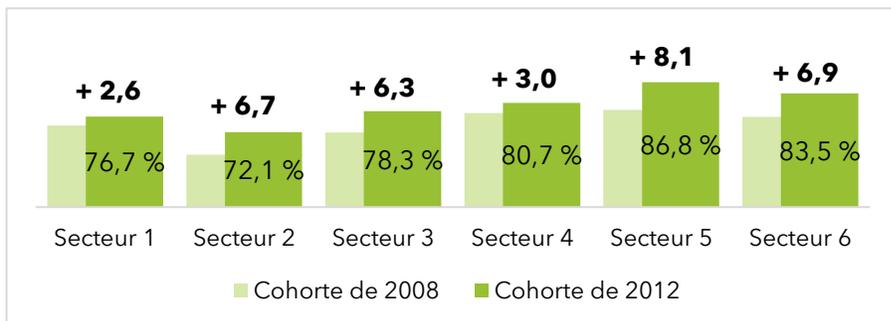


Évolution du taux de diplomation et de qualification après sept ans au secondaire, réseau public, Laval, cohortes de 2008 à 2012⁶



Comme indiqué plus tôt, les secteurs 2 et 3 de Laval présentent des caractéristiques sociodémographiques moins favorables à la persévérance scolaire et à la réussite éducative. Notons toutefois une importante amélioration au cours des dernières cohortes.

Variation du taux de diplomation et de qualification après sept ans au secondaire, cohorte de 2012, et variation du taux entre les cohortes 2008 et 2012, sexes réunis, réseau public⁶



Quelques profils d'élèves ayant des enjeux de diplomation

Malgré une amélioration dans les dernières années, les jeunes n'ont pas tous des chances égales d'atteindre leurs objectifs de diplomation. En effet, certaines caractéristiques personnelles, familiales ou territoriales augmentent les risques qu'un jeune quitte le secondaire sans avoir obtenu de diplôme ou de qualification.

Les élèves qui fréquentent une école défavorisée

Les écoles défavorisées sont celles se situant aux déciles 8, 9 et 10 de l'Indice de milieu socioéconomique (IMSE). Cet indice est calculé à partir des deux variables les plus explicatives de la non-réussite scolaire : la sous-scolarisation de la mère et l'inactivité des parents. L'IMSE d'un élève est calculé à l'échelle de son territoire de résidence, tandis que celui d'une école est calculé en faisant la moyenne de tous les IMSE des élèves qui la fréquentent¹⁶.

Lors de l'année scolaire 2020-2021, deux écoles secondaires du Centre de services scolaire de Laval étaient défavorisées : l'École Mont-de-La Salle et l'École Saint-Maxime. Elles regroupaient **23,5 %** des élèves du réseau public¹⁷.

Les élèves entrés au secondaire avec un retard scolaire

Les élèves qui commencent leur secondaire avec un retard scolaire, soit à 13 ans ou plus, font souvent face à des difficultés académiques et à des enjeux d'engagement à l'école, ce qui augmente leurs risques de quitter le secondaire sans diplôme¹⁸.

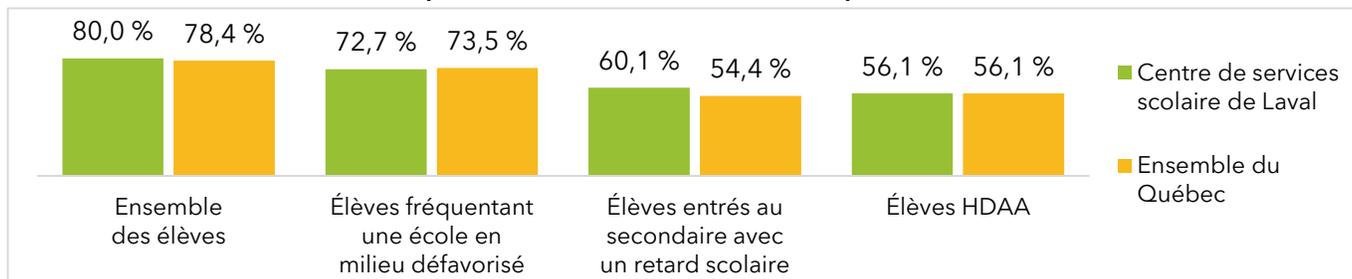
Au centre de services scolaire de Laval, **8,9 %** des élèves qui ont commencé leur secondaire à l'automne 2018 avaient 13 ans ou plus¹⁹.

Les élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (EHDA)

Les élèves HDAA, qu'ils soient ou non intégrés en classe ordinaire, vivent en général de grands défis à l'école, tant du point de vue des apprentissages que de la réussite²⁰.

Lors de l'année scolaire 2020-2021, **37,1 %** des élèves du secondaire du centre de services scolaire de Laval étaient HDAA¹⁹.

Taux de diplomation et de qualification après sept ans au secondaire selon certaines caractéristiques des élèves, sexes réunis, centre de services scolaire de Laval, cohorte de 2012^{19,21}



Une relation de qualité entre l'enseignante et les élèves vulnérables a une influence importante sur la persévérance et la réussite scolaire de ces derniers, puisqu'elle leur permet de percevoir de manière plus positive leurs compétences, leur engagement scolaire et leur rendement¹⁶. En connaissant mieux leurs forces et leurs limites, les jeunes peuvent plus facilement identifier des objectifs réalistes et atteignables, ce qui est bénéfique pour leur sentiment d'efficacité personnel²².

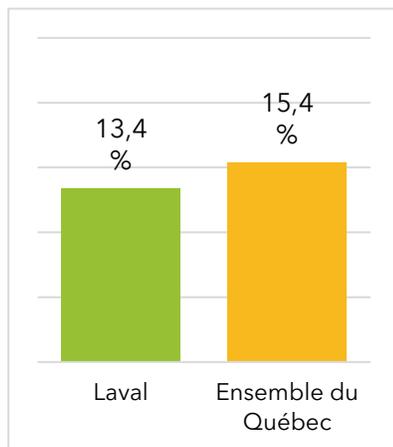


SORTIES SANS DIPLÔME NI QUALIFICATION DU SECONDAIRE

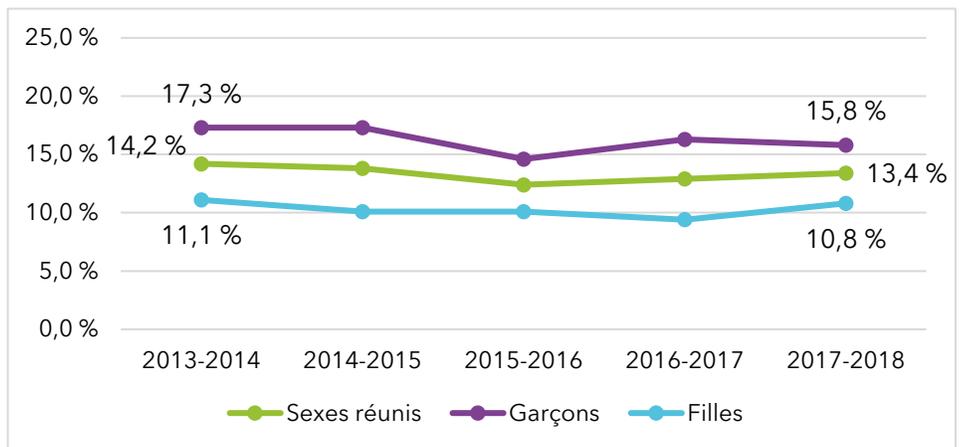
Malheureusement, malgré les différentes avenues de formations possibles permettant de terminer le secondaire avec un diplôme ou une qualification, un certain nombre de jeunes le quitte chaque année avant d'avoir pu graduer.

Le taux de sorties sans diplôme ni qualification du secondaire, communément appelé décrochage scolaire, s'est aussi amélioré et est à la baisse depuis plusieurs années à Laval, particulièrement chez les garçons. On note toutefois que la situation demeure plus difficile pour ces derniers.

Taux annuel de sorties sans diplôme ni qualification du secondaire, sexes réunis, réseau public, 2017-2018⁶

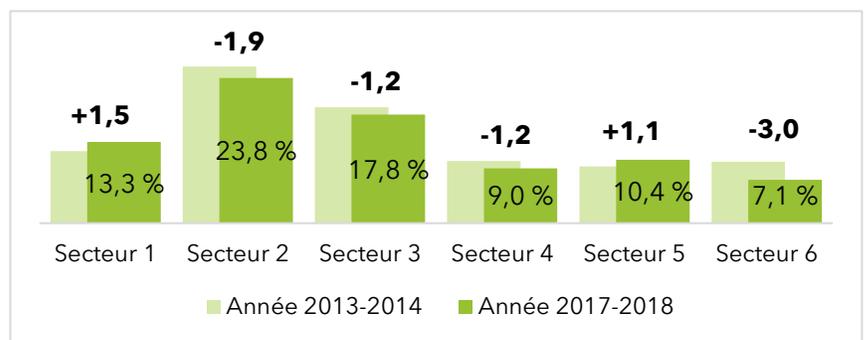


Évolution du taux annuel de sorties sans diplôme ni qualification du secondaire, réseau public, Laval, années 2013-2014 à 2017-2018⁶



De la même façon que pour le taux de diplomation et de qualification, les caractéristiques des secteurs 2 et 3 semblent jouer un rôle sur les taux de sorties sans diplôme ni qualification du secondaire, qui demeurent plus élevés que dans les autres secteurs. Notons toutefois que dans les secteurs 1 et 5, la situation s'est dégradée entre les années 2013-2014 et 2017-2018⁶.

Variation du taux annuel de sorties sans diplôme ni qualification du secondaire, année 2017-2018, et variation du taux entre les années 2013-2014 et 2017-2015, sexes réunis, réseau public⁶



29 % des jeunes québécois vulnérables au décrochage disent avoir commencé à y penser dès l'âge de 13 ou 14 ans, parfois même plus jeunes¹.

LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE AU SECONDAIRE : PROFILS TYPES ET INDICE DE RISQUE

De nombreuses raisons peuvent être à l'origine de la décision d'un jeune de quitter le secondaire avant d'avoir obtenu un diplôme ou une qualification : difficultés d'apprentissage, intérêt à explorer le marché du travail ou obstacles à surmonter hors de l'école, par exemple. En fonction de certaines caractéristiques, on peut diviser les décrocheurs en quatre profils, présentés dans le tableau ci-dessous²³.

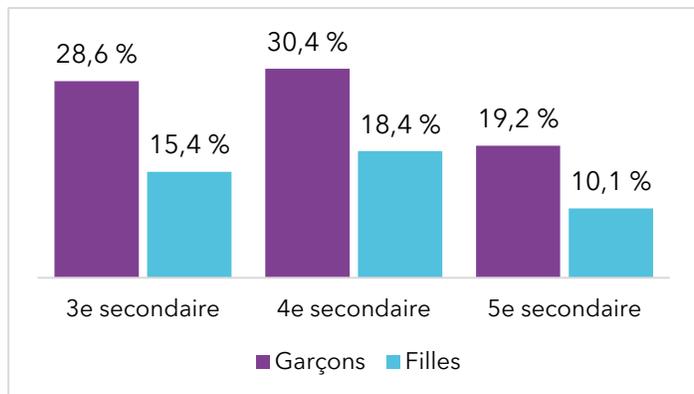
Caractéristiques	Inadapté (40 %)	Discret (40 %)	Désengagé (10 %)	Sous-performant (10 %)
Difficultés d'apprentissage	Oui	--	Pas nécessairement	Importantes
Rendement scolaire	Très faible	Relativement faible	Moyen	Très faible
Engagement envers l'école	Faible	Élevé	Faible	Faible
Intérêt envers l'école	--	Élevé	Faible	--
Aspirations scolaires	--	--	Faibles	--
Problèmes de comportements	Niveau élevé	Aucun	Pas nécessairement	Pas nécessairement
-- caractéristique non mentionnée dans la description du profil.				

Selon l'enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS), le risque de décrochage scolaire chez les élèves du secondaire peut être prédit à partir des trois variables suivantes :

- Le retard scolaire;
- Le rendement scolaire en langue d'enseignement et en mathématiques;
- L'engagement scolaire²⁴.

Attention! L'indice ne permet pas de prédire avec exactitude le décrochage réel. Il est avant tout un outil permettant de comparer différentes catégories d'élèves et de suivre les variations dans le temps.

Risque de décrochage scolaire des élèves du secondaire de Laval selon le sexe et le niveau scolaire, 2016-2017²⁴



À l'échelle du Québec, on constate que les risques de décrochage sont plus élevés chez :

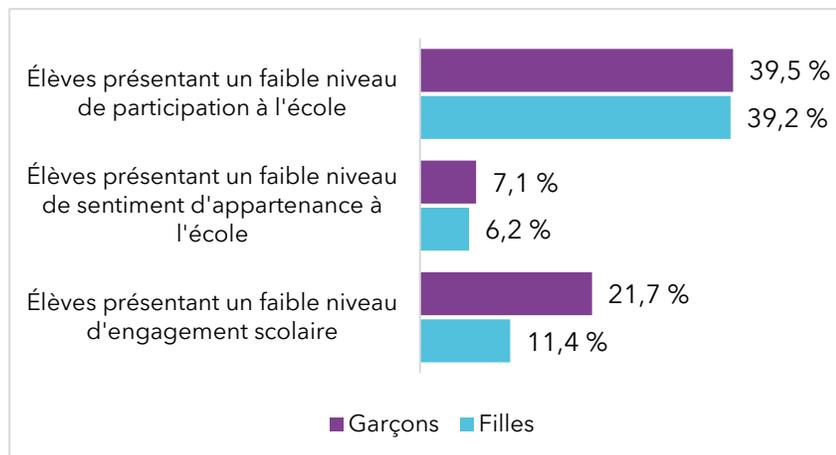
- Les garçons;
- Les élèves dont les parents sont sans diplôme d'études secondaires ou sans travail;
- Les élèves qui vivent en famille recomposée ou monoparentale;
- Les élèves ayant des problèmes de comportement²⁴.

À Laval, tout comme dans l'ensemble du Québec, les élèves de 4^e secondaire sont plus nombreux à être à risque de décrochage que ceux de 5^e secondaire. L'écart est toutefois relativement plus élevé à Laval (24,8 % en 4^e secondaire et 14,8 % en 5^e secondaire) que dans l'ensemble du Québec (19,7 % en 4^e secondaire et 16,0 % en 5^e secondaire)²⁴.

Zoom sur la motivation et l'engagement scolaires

La motivation et l'engagement font partie des éléments essentiels à la réussite et la persévérance scolaires. Les jeunes peu motivés vont avoir tendance à adopter des comportements qui nuisent à leurs apprentissages, comme fournir peu d'efforts pour la réalisation de leurs travaux ou être passifs et peu participatifs en classe.

Participation à l'école, sentiment d'appartenance et engagement scolaire des élèves du secondaire de Laval, 2016-2017²⁴



L'estime de soi d'un jeune se construit à travers les interactions avec ses parents, ses amis et collègues de classe, ses enseignants et les autres adultes significatifs. Les jeunes présentant un niveau élevé d'estime de soi seront en général plus motivés et engagés et auront tendance à fournir plus d'efforts pour atteindre leurs objectifs²².



En 2016-2017, près du quart (24,6 %) des jeunes du secondaire de Laval présentaient un faible niveau d'estime de soi²⁴.

Dans le cadre de l'EQSJS, le niveau de participation à l'école est déterminé à partir de la participation de l'élève à des activités intéressantes, sa contribution à l'amélioration de la vie scolaire et sa participation à des décisions concernant les activités en classe ou les règlements²⁴.

Les aspirations scolaires et professionnelles des jeunes sont directement liées à leur persévérance scolaire, puisqu'elles leur permettent d'avoir la motivation nécessaire à la poursuite de leur parcours dans le but d'atteindre leur objectif²².



En janvier 2021, 50,0 % des jeunes de 14 à 30 ans de Laval disaient ressentir des inquiétudes face à leur avenir professionnel²⁵.

Afin de favoriser la motivation des jeunes, il convient de leur proposer des tâches et activités qui ont du sens pour eux, qu'ils considèrent importantes et qu'ils savent être en mesure de réussir. Il importe également que les professeurs, parents, tuteurs et intervenants démontrent aux jeunes qu'ils ont des attentes élevées, mais réalistes envers eux, et qu'ils croient en leur potentiel de réussite²².

Les parents ont aussi un rôle à jouer dans les réflexions des jeunes quant à leurs aspirations scolaires et professionnelles. En effet, en échangeant avec eux à propos de leur avenir, les parents peuvent améliorer l'intérêt des jeunes envers leur projet d'études et ainsi favoriser leur motivation et leur engagement. La pandémie a rendu ces discussions d'autant plus importantes alors que la plupart des jeunes n'ont pas eu accès aux activités de découverte des programmes et des établissements qui ont lieu habituellement pendant l'année scolaire²⁵.

LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE: UNE QUESTION DE GENRE ?

Bien que le taux de décrochage scolaire au secondaire ait diminué dans les dernières années tant chez filles que chez les garçons, ces derniers accusent toujours un retard à ce titre. On constate également que les raisons menant au décrochage sont différentes chez les garçons et les filles, ce qui n'empêche pas que le phénomène demeure préoccupant pour l'un et l'autre.

Chez les **garçons**, les causes du décrochage sont généralement **extériorisées**:

- ➔ Ils ont l'intérêt à aller rapidement sur le marché du travail;
- ➔ Ils présentent plus souvent des problèmes de comportement;
- ➔ Ils vivent davantage d'agressivité et d'intimidation.

Ainsi, les événements menant au décrochage chez les garçons sont surtout en **lien avec l'école** et sont **visibles**, ce qui permet de les déceler rapidement^{26,27,28}.

De plus, on considère généralement que les normes sociales et les stéréotypes sexuels amènent les garçons à être moins engagés envers l'école. Par exemple, il serait moins bien perçu de la part des garçons de montrer un intérêt pour le travail scolaire. La transgression des règles est également perçue comme virile, donc encouragée chez les garçons^{29,30}

Chez les **filles**, les causes du décrochage sont plutôt **intériorisées**:

- ➔ Elles manquent davantage de confiance en soi;
- ➔ Elles sont plus sensibles aux problèmes familiaux et psychologiques ainsi qu'au manque de soutien parental;
- ➔ Elles sont plus à risque de vivre de la violence et de l'inceste.

Ainsi, les événements menant au décrochage chez les filles sont surtout liés à des **crises relationnelles** avec la famille ou les amis. Surtout, ils sont souvent **invisibles**, ce qui fait que les difficultés des filles sont en général sous-estimées^{26,27,28,29}.

Les filles, quant à elles, adhèreraient moins aux stéréotypes sexuels liés à leur genre, ce qui leur permettrait d'être plus engagées envers l'école^{29,30}.

« [...] Une fois rendu au stage par contre, j'ai décroché beaucoup. Je trouvais que l'effort que je mettais valait pas le salaire qui allait revenir. Donc je suis parti travailler. Je faisais plus d'argent, donc moi sur le coup j'étais plus heureux, [...]. »



« [...] toute mon adolescence, ben j'étais en fugue parce que j'avais une relation très bizarre avec ma mère fait que [...] je suis allée à l'école un peu in and out. [...] C'est pas les notes qui étaient le problème, c'est vraiment plus ma situation de vie. »

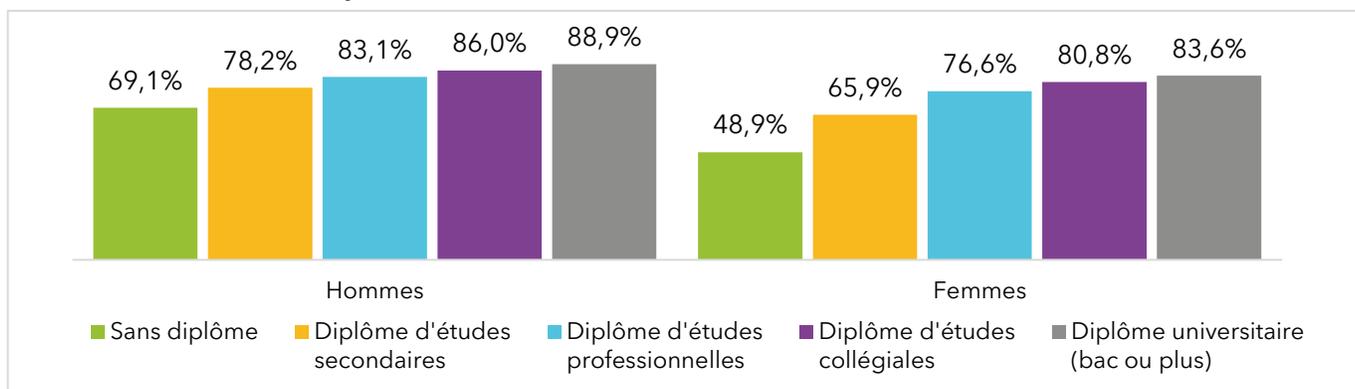
Ainsi, on constate que les garçons non seulement sont plus à risque de décrochage scolaire, mais décrochent effectivement plus fréquemment que les filles. Toutefois, la situation chez les filles demeure tout aussi préoccupante, d'autant que les conséquences à court et long termes sont plus importantes pour elles.

LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE AU SECONDAIRE : DE NOMBREUSES CONSÉQUENCES

Le décrochage scolaire a non seulement des conséquences à court et à long terme pour le décrocheur lui-même, tant aux points de vue du développement de ses compétences que de ses possibilités d'emploi et pour sa santé, mais les répercussions se font également sentir sur les prochaines générations.

En 2016, le taux d'emploi des adultes de 25 à 64 ans sans diplôme d'études secondaires était significativement plus bas que celui des adultes diplômés. Cet écart est particulièrement important chez les femmes, qui vivent généralement des conséquences plus importantes du décrochage. En effet, comparativement aux décrocheurs, les décrocheuses font face à un plus grand risque d'être exclues du marché du travail, d'occuper un emploi précaire, de devenir bénéficiaire de l'aide sociale ou de dépendre économiquement d'un conjoint²⁷.

Taux d'emploi chez les 25 à 64 ans selon le niveau de scolarité et le sexe, 2016³¹



Les adultes sans DES sont proportionnellement plus nombreux à présenter des niveaux faibles de compétences en littératie et en numératie^{32,33}. Cela peut non seulement limiter leurs opportunités d'emploi, mais affecte aussi leur capacité à faire des choix éclairés dans divers domaines.

En 2016, 52,1 % de la population de 15 ans et plus de Laval présentait un faible niveau de compétence en littératie³³.

Comparativement aux diplômés, les décrocheurs québécois :

Ont une espérance de vie plus faible. **- 7 ans**



Sont plus à risque de développer des problèmes de santé mentale.

Sont plus à risque de faire de la prison : 63,0 % de la population carcérale est non diplômée³⁴.

Des conséquences sur les enfants de décrocheurs :

- ➔ Les parents qui n'ont pas de DES ont plus de risque de voir leurs enfants abandonner eux aussi l'école avant la fin du secondaire³²;
- ➔ Les enfants dont aucun parent n'a obtenu de DES sont plus nombreux, en proportion, à consommer de la malbouffe, de l'alcool ou des drogues, à avoir un surplus de poids et à être sédentaires³⁵;
- ➔ La faible scolarisation des mères a des impacts encore plus grands pour le développement de leurs enfants, puisqu'elles sont encore majoritairement responsables de l'éducation et du suivi scolaire des enfants³⁶.

UN PASSAGE PAR LA FORMATION GÉNÉRALE DES ADULTES

Les centres de formation générale des adultes (CFGAs) offrent aux élèves qui les fréquentent, un parcours éducatif souple et varié permettant de répondre à différents besoins. Certains élèves qui éprouvent des difficultés, ou pour qui la formule du secteur jeunes est moins adaptée, vont choisir de migrer vers la formation générale des adultes (FGA) afin de poursuivre ou de terminer leur secondaire.

La façon dont les enseignants transmettent les connaissances joue un rôle dans la persévérance scolaire des jeunes, puisqu'elle a une influence sur leurs intérêts et sur leur appréciation de l'expérience d'apprentissage. La formule d'enseignement individuel offerte à la FGA peut faciliter les apprentissages pour certains élèves²².



Parmi les élèves du réseau public de Laval qui ont commencé leur secondaire en 2012, 19,5 % ont migré vers la FGA. Les garçons (22,1 %) ont été plus nombreux à le faire que les filles (16,6 %)⁶.

Ce sont les jeunes des secteurs 2 (23,7 %) et 3 (24,9 %) qui accèdent à la FGA dans de plus grandes proportions⁶.

Parmi les 6 143 élèves à avoir fréquenté un CFGA dans la région de Laval en 2019-2020, 58,7 % étaient des femmes et 41,3 % des hommes³⁷.

La plupart des élèves en FGA ont un parcours scolaire antérieur empreint d'échecs ou de difficultés, en plus de présenter des facteurs de risques psychosociaux qui les placent plus souvent en situation de vulnérabilité³⁸, tel que des troubles d'apprentissages ou de comportements³⁹, un manque de soutien familial et social, une faible estime de soi, une consommation d'alcool ou de drogues, de la délinquance, etc⁴⁰.

Par ailleurs, beaucoup d'élèves de la FGA sont, d'une part, des adultes qui font un retour aux études après avoir quitté l'école pour une durée plus ou moins longue ou, d'autre part, des nouveaux arrivants qui utilisent les services de francisation des CFGAs. Plusieurs de ces élèves ont un emploi à temps partiel, sinon à temps plein. Ceux-ci sont donc souvent forcés de conjuguer les études, le travail (avec un horaire parfois atypique) et la famille, ce qui peut impacter de manière significative leur parcours et leur persévérance scolaires⁴¹.

En 2018-2019, 57,0 % des élèves québécois inscrits à la FGA étaient âgés de 25 ans ou plus⁴².

Après avoir travaillé pendant six ans à temps plein, dire on lâche tout ça pour se consacrer à temps plein à l'école [...] c'est un choix qui est énorme à faire, mais je l'ai fait parce que j'ai eu la chance d'avoir ce financement-là [de Services Québec] qui me permet de me consacrer juste à l'école. »

À ce titre, l'aide financière pour le retour aux études a été nommée par certains participants aux rencontres de groupe comme un facteur ayant grandement facilité la décision de reprendre un parcours de formation.

En 2013, parmi les jeunes québécois inscrits dans les CFGAs du Québec⁴³ :

78 % vivaient avec moins de 20 000 \$ par année



25 % étaient en situation de détresse psychologique



37 % avaient des problèmes de santé, principalement physiques



UN ARRÊT À LA FORMATION PROFESSIONNELLE

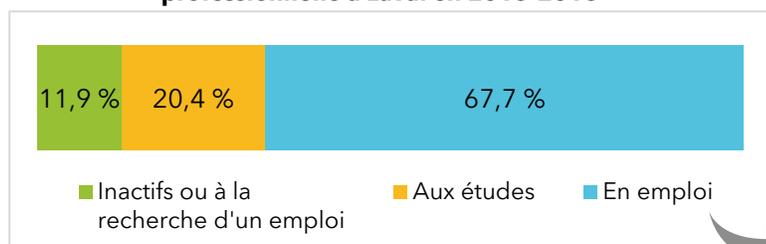
La formation professionnelle (FP) est une avenue de formation intéressante pour les jeunes qui souhaitent accéder rapidement au marché du travail tout en acquérant des compétences spécialisées. Cette voie de formation, généralement accessible sans être passé par la cinquième secondaire, représente une option pertinente pour certains profils de jeunes.

Parmi les 6 510 élèves à avoir fréquenté un CFP dans la région de Laval en 2019-2020, 44,6 % étaient des femmes et 55,4 % étaient des hommes⁴⁴. Cette année-là, 1 728 diplômés ont été remis à des élèves de la formation professionnelle de Laval, dont 78,8 % un DEP, 13,2 % une ASP et 8,0 % une AEP¹⁵.

Parmi les élèves du réseau public de Laval qui ont commencé leur secondaire en 2012, 8,3 % se sont inscrits à la formation professionnelle (FP). Les garçons (11,3 %) ont été plus nombreux à le faire que les filles (5,1 %) ⁶.

Ce sont les jeunes des secteurs 1 (10,6 %) et 5 (12,1 %) qui accèdent à la FP dans de plus grandes proportions ⁶.

Situation au 31 mars 2017 des diplômés de la formation professionnelle à Laval en 2015-2016⁴⁵



Les diplômés en formation professionnelle présentent des taux enviables de placement en emploi après leurs études.

Parmi les diplômés en emploi, 84,2 % occupaient un emploi à temps plein et 74,3 % un emploi en lien avec leur formation⁴⁵.

De manière générale, la population étudiante en formation professionnelle présente davantage d'enjeux personnels et de difficultés d'adaptation et d'apprentissages que la population collégiale ou universitaire. D'un point de vue scolaire, ces élèves présentent parfois une méconnaissance du programme de formation dans lequel ils sont inscrits et ont tendance à passer d'une formation à l'autre afin de trouver celle qui répondra à leurs critères ou besoins, ce qui pourrait être lié à un manque de maturité vocationnelle⁴⁶.

Comme les élèves de la FGA, les élèves de la FP sont de plus en plus souvent des adultes en situation de retour aux études, et sont ainsi plus susceptibles d'avoir des obligations financières ou familiales et d'occuper un emploi en parallèle de leurs études⁴⁶. Encore ici, l'aide financière pour le retour aux études peut faire une grande différence dans le parcours des jeunes.

Travailler pendant les études permet d'acquérir des compétences, de développer l'autonomie et le sens des responsabilités. Toutefois, la conciliation études-travail peut être difficile pour certains et avoir des effets négatifs sur leurs résultats scolaires²².



« [L'aide de Services Québec] m'a permis de déménager plus près [de l'école], ça coupé beaucoup mon temps de transport, ça m'a permis d'être encore plus focussé sur ce que je faisais là-bas pis [...] de pas avoir à stresser monétairement. De pas avoir à être obligé de travailler en même temps, donc j'ai vraiment pu mettre pendant un an et demi, toute, toute, toute mon attention sur mon DEP [...]. » 

De façon majoritaire, les jeunes ne font pas de pause entre le secondaire et le cégep. En effet, parmi les jeunes ayant fait leur entrée au collégial à l'automne 2018 à Laval, 95,0 % arrivaient directement du secondaire, sans interruption⁶.

Il existe différentes mesures permettant à des jeunes dont le parcours aurait été parsemé d'embûches de tout de même accéder à l'enseignement collégial.

Les étudiants admis conditionnellement sont acceptés au cégep, bien qu'il leur manque un maximum de six unités du secondaire. Ils doivent compléter ces unités en FGA au cours de leur première session d'admission. L'horaire de l'étudiant doit être adapté à cette réalité afin de lui éviter une surcharge de travail.

À Laval, les admissions conditionnelles ont représenté 1,7 % des nouvelles inscriptions de l'automne 2018. Cette mesure est plus utilisée par les garçons (2,1 %) que par les filles (1,2 %)⁴⁷.

Les étudiants admis conditionnellement à la formation collégiale présentent quelques caractéristiques pouvant les rendre plus à risque en matière de persévérance scolaire :

- ➔ Ils sont plus nombreux que les autres étudiants à avoir redoublé au primaire ou au secondaire;
- ➔ Ils ont plus fréquemment rencontré des difficultés en anglais, en mathématiques et en français au secondaire;
- ➔ Ils sont moins bien préparés aux études collégiales, principalement par rapport aux habitudes de travail⁴⁸.

« J'ai gradué puis j'ai été directement au cégep. J'ai fait deux sessions différentes dans deux collèges différents, dans deux programmes différents pour... ben dans le fond, pour « aller à l'école » parce que si j'allais pas à l'école, ben là ma mère m'aurait dit « là, faut que tu paies un loyer, faut que tu fasses ci, faut que tu fasses ça », fait que [...] j'ai comme été à l'école pour faire plaisir à mes parents. »

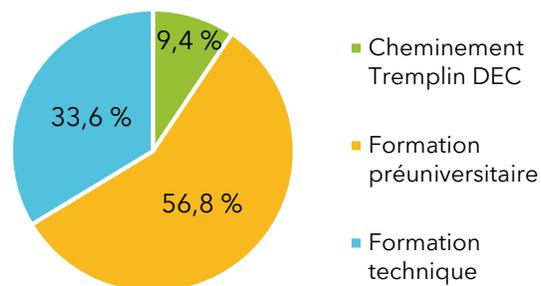


Parmi les élèves du réseau public de Laval qui ont commencé leur secondaire en 2012, 67,2 % ont accédé à l'enseignement collégial. Les filles (77,6 %) ont été plus nombreuses à le faire que les garçons (57,7 %)⁶.

Les jeunes des secteurs 5 (72,4 %) et 6 (71,2 %) sont plus nombreux à accéder à la formation collégiale⁶.

Les étudiants inscrits au cheminement Tremplin DEC peuvent faire des cours de mise à niveau afin d'obtenir les préalables pour le programme de leur choix ou d'explorer différents programmes avant de faire un choix. Les étudiants peuvent être inscrits à ce cheminement pour un maximum de trois sessions consécutives.

Nouveaux inscrits à l'enseignement collégial selon le secteur, sexes réunis, Laval, automne 2018⁴⁷



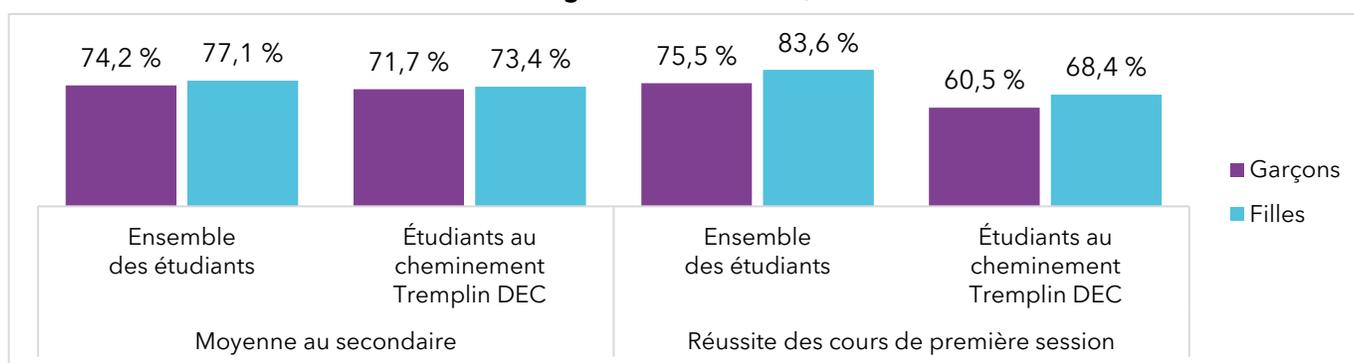
Au collège Montmorency, les étudiants inscrits au cheminement Tremplin DEC bénéficient d'un soutien pédagogique individualisé et d'un encadrement soutenu des membres du corps professoral⁴⁹.

LES ENJEUX DE RÉUSSITE ET DE DIPLOMATION À L'ENSEIGNEMENT COLLÉGIAL

La moyenne générale en 4^e et 5^e secondaire et le taux de réussite des cours en 1^{ère} session au collégial sont des variables identifiées comme des clés de la persévérance scolaire des étudiants au collégial. En effet, les étudiants qui avaient une moyenne générale au secondaire de 75,0 % et plus et ceux qui réussissent au moins les trois quarts de leurs cours de la première session ont nettement plus de chance d'obtenir leur diplôme d'études collégiales⁵⁰.

En prenant en compte ces variables, on constate que les garçons et les étudiants au cheminement tremplin-DEC présentent des risques plus grands de ne pas persévérer jusqu'à l'obtention de leur diplôme d'études collégiales, comparativement aux filles et à l'ensemble des étudiants.

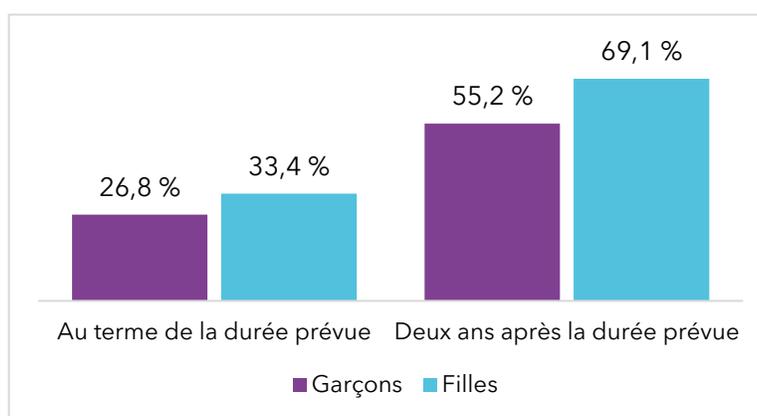
Moyenne au secondaire et réussite des cours en première session des étudiants nouvellement inscrits au collège à l'automne 2018, Laval⁴⁷



Au terme de la durée normalement prévue pour compléter leur programme de formation^a, à peine trois étudiantes de Laval sur dix obtiennent leur diplôme d'études collégiales, proportion qui est encore plus faible chez les garçons.

Si la situation s'améliore lorsqu'on laisse deux années supplémentaires, on constate tout de même que moins des deux tiers des étudiants collégiaux de Laval persévèrent dans leurs études jusqu'à l'obtention d'un diplôme.

Taux d'obtention d'un diplôme d'études collégiales selon le sexe et la durée, Laval, cohorte de 2013⁴⁷



Enfin, en plus des variables déjà nommées, l'âge à l'entrée au collégial a été identifié comme pouvant limiter les chances de persévérer jusqu'à l'obtention du DEC. En effet, plus l'étudiant est âgé lorsqu'il débute ses études collégiales, plus les risques de ne pas compléter le programme sont grands⁵⁰.

^a La durée prévue des études est de deux ans pour un programme préuniversitaire et de trois ans pour un programme technique et pour le cheminement tremplin DEC.

D'AUTRES FACTEURS INFLUENCENT LA RÉUSSITE

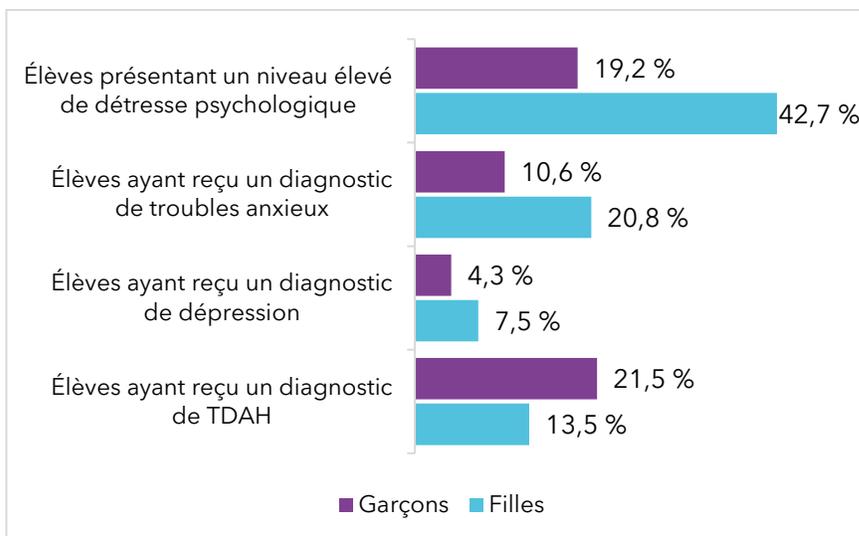
Ce n'est pas seulement ce qui se passe à l'école qui a une influence sur la persévérance scolaire des jeunes, qu'ils soient au secondaire ou ailleurs dans leur parcours. Il convient également de s'intéresser à tout ce qui concerne leur santé, tant mentale que physique, et leurs environnements de vie.

SANTÉ MENTALE

Certains événements peuvent toucher l'une ou l'autre des sphères de la vie des jeunes au fil de leur parcours et avoir divers effets sur leur santé mentale en fonction de leur capacité de résilience. Face à ces difficultés, certains pourront vivre des épisodes dépressifs plus ou moins intenses, ce qui peut avoir une incidence directe sur leur motivation et leur persévérance²².

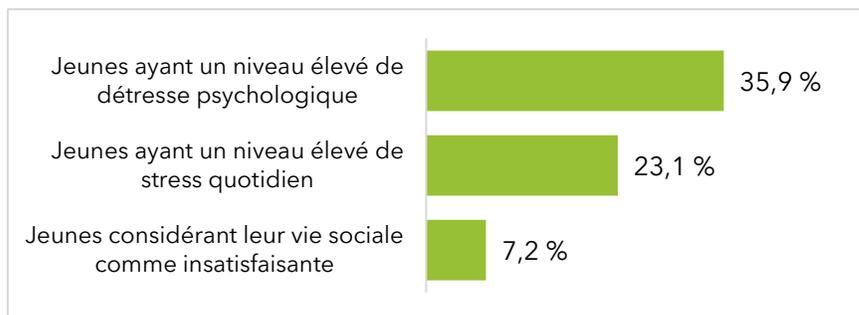


Conditions psychologiques des élèves du secondaire de Laval, 2016-2017²⁴



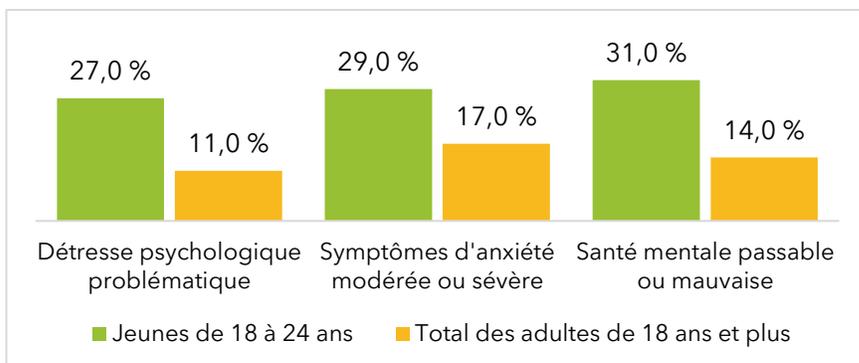
À la lumière de ces données, on constate qu'une proportion importante de jeunes vivent quotidiennement avec des défis en matière de santé mentale. Il importe toutefois de noter que ces statistiques ont été recueillies avant la pandémie de COVID-19.

Conditions psychologiques de jeunes de 15 à 29 ans de Laval, sexes réunis, 2014-2015 et 2015-2016⁵¹



Depuis, différentes études ont démontré que la situation pandémique a eu, et a encore aujourd'hui, de nombreuses répercussions sur la santé mentale et le bien-être de la population⁵².

Conditions psychologiques de jeunes adultes et d'adultes, ensemble du Québec, septembre 2021⁵²



ENVIRONNEMENT FAMILIAL

L'encadrement parental et l'engagement des parents dans le suivi du parcours scolaire de leurs enfants ont un rôle important sur le développement et la motivation des enfants. Toutefois, certains parents en situation de vulnérabilité sont moins outillés pour soutenir leurs enfants. Il s'agit plus souvent de parents faiblement scolarisés, qui vivent en milieu défavorisé ou qui sont nouvellement arrivés au Québec. De plus, certains parents ayant eux-mêmes eu une expérience négative à l'école pourraient être portés à la dévaloriser auprès de leurs jeunes, ou encore à limiter au maximum les interactions avec celle-ci¹⁶.

L'attitude des parents exerce une influence importante sur la réussite des jeunes. Certains comportements parentaux envers les enfants sont d'ailleurs reconnus pour leurs effets positifs :

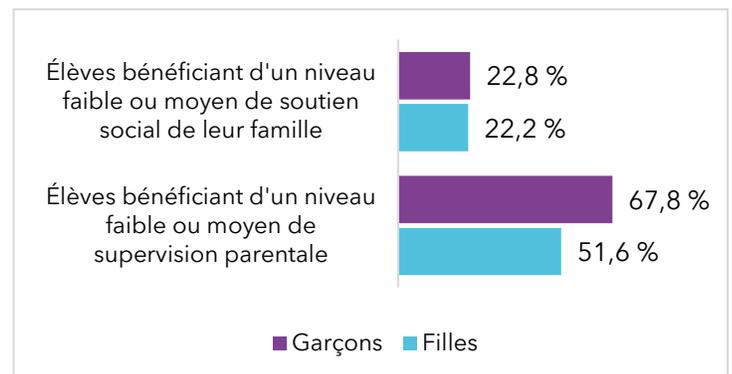
- Les encourager dans leurs études et les stimuler sur le plan intellectuel;
- Les superviser adéquatement et leur fournir un environnement sécuritaire et stable;
- Avoir des attentes élevées envers eux;
- Participer au suivi scolaire et à la vie à l'école;
- Montrer une attitude positive envers l'éducation et l'école²².



« J'ai jamais connu c'était quoi avoir une vraie famille tsé, qui tient vraiment à moi, [...] c'est des trucs qu'en général c'est acquis pour beaucoup de gens, mais pour d'autres c'est pas acquis. Moi, c'était pas acquis. »



Soutien dans leur environnement familial d'élèves du secondaire de Laval, 2016-2017²⁴



32 % des jeunes qui ont pensé à décrocher, mais qui ne l'ont pas fait, affirment que ce sont les encouragements qui ont fait la différence dans leur décision de rester à l'école¹.

« J'ai ma mère qui me pousse beaucoup, beaucoup à aller aux études parce que ma mère est retournée aux études à l'université [à 45 ans], fait qu'elle m'a dit que c'était jamais trop tard. »



66 % des jeunes québécois vulnérables au décrochage affirment que leurs parents faisaient un suivi régulier de leur situation à l'école¹.

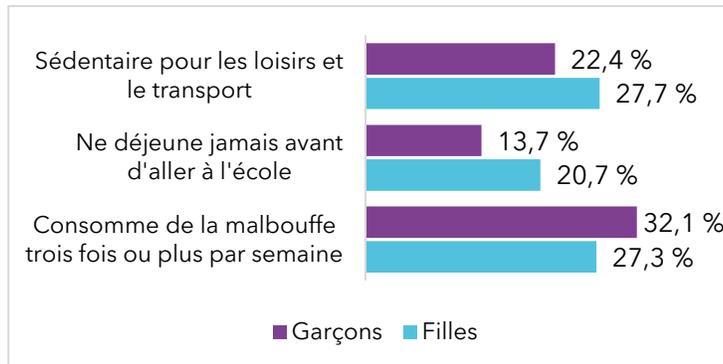
« [Mon grand-père] est vraiment devenu une source d'inspiration pour continuer mes études. Malgré le fait que j'ai pas fini mon secondaire, c'est lui qui m'a motivé à retourner aux adultes pour au moins aller me chercher un peu plus de français, plus de maths, de finir mon anglais. C'est lui qui m'a encouragé à poursuivre mes passions. »

HABITUDES DE VIE

Les habitudes de vie ont non seulement des effets sur la santé physique, mais aussi sur le bien-être, l'estime de soi et l'épanouissement personnel et social des jeunes. La sédentarité et une alimentation inadéquate peuvent entre autres interférer avec l'apprentissage et la réussite scolaire²².

En 2014-2015, 25,3 % des jeunes adultes de 15 à 29 ans de Laval étaient sédentaires pour les loisirs et le transport⁵¹.

Habitudes de vie de jeunes du secondaire de Laval, 2016-2017³⁵



Depuis le début de la pandémie, les habitudes de vie des jeunes québécois de 18 à 24 ans se sont détériorées⁵³.

36,0 %
consomment
plus de
malbouffe



38,0 % font
moins
d'activité
physique

COMPORTEMENTS ET AMIS

À l'adolescence, les jeunes sont facilement influencés par les gens qu'ils côtoient, soit positivement ou négativement. En effet, un jeune qui fréquente un groupe d'amis délinquants, décrocheurs ou ayant de faibles aspirations scolaires peut se désengager de l'école et adopter à son tour des comportements inappropriés. Les jeunes qui sont moins soutenus et supervisés par leur famille ont aussi plus tendance à adopter des comportements imprudents ou rebelles²⁴.

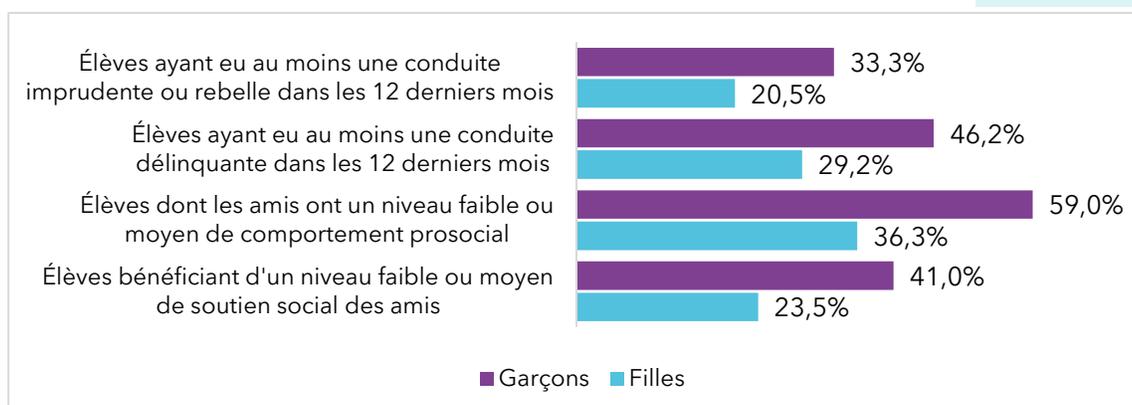
« [...] ben moi, mon parcours scolaire, y'est pas très très bon disons, parce que j'ai beaucoup de décrochage pis de difficultés. J'ai plus été influencé qu'autre chose. J'ai essayé, mais à cause de la drogue que je prenais à cause de l'influence, ben toutes ces choses ça m'aidait pas. Un moment donné, j'ai décroché. »



Les jeunes qui ont une faible capacité à contrôler leurs comportements et leurs pulsions et ceux qui ont des amis qui présentent des aspirations scolaires peu élevées sont plus à risque de vivre des difficultés à l'école. Cela est d'autant plus vrai pour les jeunes vulnérables, qui sont souvent plus influençables²².



Comportements sociaux d'élèves du secondaire de Laval, 2016-2017²⁴



SYNTHÈSE

Nous l'avons vu tout au long des pages précédentes, plusieurs éléments de différentes natures peuvent entrer en ligne de compte chez les populations les plus vulnérables. Voici une synthèse en trois thèmes donnant une vue d'ensemble sur certaines situations particulières de vulnérabilité.

Les jeunes des secteurs 2 et 3

- Ils vivent plus souvent dans des conditions sociodémographiques les rendant à risque en matière de persévérance scolaire et de réussite éducative :
 - Logements inadéquats et plus grande mobilité résidentielle;
 - Plus de familles monoparentales ou à faible revenu;
 - Plus d'adultes faiblement scolarisés;
 - Moins d'adultes en emploi.
- Ils présentent des taux de sorties sans diplôme ni qualification plus élevés que les jeunes des autres secteurs.
- Ils font plus souvent un passage par la formation générale des adultes que les jeunes des autres secteurs.

Les garçons

- Ils sont plus à risque de décrochage scolaire et présentent un taux de sorties sans diplôme ni qualification du secondaire plus élevé que celui des filles.
- Ils présentent un taux de diplomation plus faible que celui des filles, tant au secondaire qu'au collégial.
- Ils quittent plus souvent la formation générale des jeunes vers la formation générale des adultes.
- Ils sont plus nombreux à être admis conditionnellement aux études collégiales.
- Au secondaire, ils sont plus nombreux à bénéficier d'un niveau faible ou moyen de supervision parentale et à adopter des comportements délinquants ou imprudents.

Les jeunes avec difficultés d'apprentissage

- Ils sont plus nombreux à faire leur entrée au secondaire avec un retard, ce qui a des conséquences sur le reste de leur parcours.
- Ils sont plus à risque de décrochage scolaire que l'ensemble des élèves.
- Ils présentent un taux de diplomation et de qualification au secondaire plus faible que l'ensemble des élèves.

Les jeunes adultes qui font un retour aux études

- À la FGA, ils présentent plus souvent des facteurs de risque comme les troubles d'apprentissage, le manque de soutien familial, la délinquance, etc.;
- À la FGA et à la FP, ils doivent plus souvent conjuguer les études avec le travail et la famille, ce qui peut avoir un impact important sur leur réussite et leur persévérance;
- À la FP, ils présentent plus souvent un manque de maturité vocationnelle, ce qui peut nuire à leur motivation et leur engagement.
- Au collégial, ils ont plus de risque de ne pas compléter leur formation.

FAITS SAILLANTS DES RENCONTRES AVEC LES JEUNES

Enfin, voici une courte synthèse permettant de faire un retour sur les éléments ayant émergé des rencontres avec les jeunes qu'il nous apparaît important de rappeler.

➔ Les principales sources de motivation sont :

- Le soutien de la famille, des amis et des professeurs;
- Le fait de voir concrètement le résultat des apprentissages;
- Le fait d'envisager l'avenir avec de meilleures conditions (de vie ou de travail).



➔ Quand les jeunes sont motivés, des manifestations sont visibles dans leur engagement scolaire :

- Ils sont plus concentrés;
- Ils sont plus assidus;
- Ils n'hésitent pas à demander de l'aide lorsque nécessaire.

➔ Les principales sources de démotivation sont :

- Les retards scolaires et les difficultés d'apprentissage;
- Les difficultés dans la vie personnelle, familiale ou amoureuse;
- La difficulté à se projeter dans l'avenir (ne pas avoir de projet).



➔ Quand ils sont démotivés, les éléments qui les aideraient le plus sont :

- Connaître les mesures d'adaptation auxquelles ils ont droit en fonction de leur diagnostic;
- Être mieux soutenus et encadrés par les enseignants.

➔ Les aspirations exprimées par les jeunes sont à trois niveaux :

- Des aspirations uniquement scolaires;
- Des aspirations professionnelles, qui incluent la plupart du temps un volet scolaire;
- Des aspirations pour la vie personnelle.



➔ En ce qui concerne l'orientation, tant scolaire que professionnelle, trois besoins ont été exprimés :

- Avoir plus de cours d'orientation au secondaire;
- Avoir accès à de l'aide pour faire un plan d'études;
- Avoir accès à plus de financement pour le retour aux études.

Cohorte

L'ensemble des élèves ou étudiants inscrits pour la première fois au début d'un ordre d'enseignement pour une année scolaire donnée (primaire et secondaire) ou pour un trimestre d'automne donné (collégial et universitaire).

Comportements délinquants²⁴

Dans le cadre de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EASJS), les comportements considérés comme délinquants sont : 1) avoir volé quelque chose d'un magasin ou de l'école et 2) avoir endommagé ou détruit quelque chose en faisant exprès.

Comportements imprudents ou rebelles²⁴

Dans le cadre de l'EQSJS, les comportements considérés comme imprudents ou rebelles sont : 1) être sorti une nuit complète sans permission, 2) avoir été interrogé par des policiers à propos de quelque chose qu'ils pensent que le jeune a fait et 3) s'être enfui de la maison.

Comportement prosocial des amis²⁴

Dans le cadre de l'EQSJS, le comportement prosocial des amis est évalué à partir des éléments suivants concernant les amis : ils ne courent pas après les ennuis, ils essaient de bien agir, ils réussissent bien à l'école.

Élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (EHDA)²⁰

Les élèves handicapés sont des élèves qui présentent une ou plusieurs caractéristiques suivantes : une déficience motrice légère ou organique; une déficience langagière; une déficience intellectuelle moyenne à sévère; une déficience intellectuelle profonde; un trouble sévère du développement; une déficience physique grave; une déficience visuelle; une déficience auditive; des troubles envahissants du développement; des troubles relevant de la psychopathologie.

Les élèves en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage sont les élèves qui présentent une ou plusieurs caractéristiques suivantes : des difficultés pouvant mener à un échec; des retards d'apprentissage; des troubles émotifs; des troubles de la conduite et du comportement; un retard de développement ou une déficience intellectuelle légère; les mesures de remédiation mises en place n'ont pas permis à l'élève de progresser suffisamment dans ses apprentissages pour lui permettre d'attendre les exigences minimales de réussite du cycle.

Écoles défavorisées selon l'Indice de milieu socio-économique¹⁶

L'Indice de milieu socioéconomique (IMSE) est calculé à partir de deux variables considérées comme pouvant le plus fortement expliquer la non-réussite scolaire, soit la sous-scolarisation de la mère et l'inactivité des parents. L'IMSE d'un élève correspond à son lieu de résidence, tandis que l'IMSE de l'école est calculé en faisant la moyenne de tous les IMSE des élèves qui la fréquentent. Les écoles sont ensuite réparties en déciles. Les écoles considérées défavorisées sont celles se situant aux déciles 8, 9 et 10 de l'indice.

Programmes d'études professionnelles⁵⁴

Il existe trois types de programmes d'études professionnelles : le diplôme d'études professionnelles (DEP) et l'Attestation de spécialisation professionnelle (ASP), tous deux délivrés par le ministre, et l'attestation d'études professionnelles (AEP) qui est délivrée par le centre de services scolaire ou la commission scolaire qui l'a mise sur pied afin de répondre aux besoins de son milieu.

Statut des générations d'immigrants⁴

Les immigrants de première génération sont ceux qui sont nés à l'extérieur du pays. Les immigrants de deuxième génération sont ceux qui sont nés au pays, mais dont au moins l'un des parents est né à l'extérieur du pays.

Taux de diplomation et de qualification²¹

Le taux de diplomation et de qualification par cohorte est la proportion des élèves qui, avant l'âge de 20 ans, ont obtenu un premier diplôme ou une première qualification 7 ans après leur entrée au secondaire à la formation générale des jeunes (FGJ). Le diplôme ou la qualification peut avoir été obtenu à la FGJ, à la formation générale des adultes ou à la formation professionnelle (FP).

Les diplômes considérés aux fins du calcul sont :

- Le diplôme d'études secondaires (DES) ;
- Le diplôme d'études professionnelles (DEP) ;
- L'attestation de spécialisation professionnelle (ASP) ;
- L'attestation d'études professionnelles (AEP).

Les qualifications sont des certificats de formation qui servent à préparer les élèves ayant des difficultés d'apprentissage à intégrer le marché du travail, et ce, sans égards à leurs résultats scolaires. Les différentes qualifications ne s'adressent pas toutes à la même clientèle, certaines requérant plus de connaissances en langue d'enseignement et en mathématiques que d'autres⁴³. Les qualifications considérées aux fins du calcul sont :

- L'attestation de formation professionnelle (AFP) ;
- L'insertion sociale et professionnelle des jeunes (ISPJ) ;
- Le certificat de formation en entreprise et récupération (CFER) ;
- Le certificat de formation préparatoire au travail (CFPT) ;
- Le certificat de formation à un métier semi-spécialisé (CFMS) ;
- Le certificat d'équivalence d'études secondaires (CEES) ;
- Le certificat de formation en insertion socioprofessionnelle des adultes (CFISA) ;
- L'attestation de compétences (ADC).

Taux annuel de sorties sans diplôme ni qualification du secondaire⁶

Le taux annuel de sorties sans diplôme ni qualification du secondaire représente la proportion des sortants du secteur jeunes au secondaire qui n'ont obtenu aucun diplôme ni qualification et ne sont pas inscrits dans un établissement d'enseignement au Québec pour l'année suivante (formation générale des jeunes ou des adultes, formation professionnelle ou programme collégial).

RÉFÉRENCES

1. Réseau des instances régionales de concertation sur la persévérance scolaire et la réussite éducative (2018). *Sondage auprès des clientèles plus vulnérables au décrochage. Aperçu des résultats*. Dans le cadre des Journées de la persévérance scolaire.
2. Institut de la statistique du Québec et Statistique Canada (2021). *Estimations démographiques annuelles*. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.
3. ÉCOBES – Recherche et transfert (2021). Calculs réalisés à partir des Estimations de la population de l'Institut de la statistique du Québec.
4. ÉCOBES – Recherche et transfert (2016). *Conditions de vie – Recensement de 2016*. Dans Cartojeunes [logiciel]. www.cartojeunes.ca
5. Statistique Canada (2020). Recensement de la population de 2016, produit numéro 98-400-X2016365 au catalogue de Statistique Canada.
6. ÉCOBES – Recherche et transfert (2021). *Parcours scolaires au secondaire – suivi de cohortes*. Dans Cartojeunes [logiciel]. www.cartojeunes.ca
7. Cretin, L. (2012). Les familles monoparentales et l'école : un plus grand risque d'échec au collège ? *Éducation & Formations*, n° 82, pp. 51-66.
8. Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ) (2018). *Faire équipe avec les parents. Toute une communauté pour former les lecteurs de demain!* [En ligne], disponible à partir de https://www.ctreq.qc.ca/wp-content/uploads/2018/11/Faire-%C3%A9quipe-avec-les-parents_Synth%C3%A8se_VF.pdf
9. Dubow, E. F., Boxer, P. et Huesmann, L. R. (2009). Long-term Effects of Parents' Education on Children's Educational and Occupational Success. *Merrill-Palmer Quarterly*, vol. 55, no 3, pp. 224-249.
10. Hagan, J., MacMillan, R. & Wheaton, B. (1996). New Kid in Town: Social Capital and the Life Course Effects of Family Migration on Children. *American Sociological Review*, vol. 61, no 3, pp. 368-385.
11. Solari C. D. & Mare R. D. (2012). Housing Crowding Effects on Children's Well-Being. *Social Science Research*, vol. 41, no 2, pp. 464-476.
12. Réseau réussite Montréal (s.d.). *Persévérance scolaire*. Disponible à partir de <https://www.reseautreussitemontreal.ca/perseverance-a-montreal/perseverance-et-decrochage/perseverance-scolaire/>
13. Regroupement lavallois pour la réussite éducative (2021). *Définition de la réussite éducative*. Disponible à partir de https://rlpre.org/le-regroupement/reussite_educative/
14. Réunir Réussir (2013). *Pour agir efficacement sur les déterminants de la persévérance scolaire et de la réussite éducative – Document de référence*. [En ligne], disponible à partir de http://reunirreussir.org/pdf/doc_reference_determinants.pdf
15. Ministère de l'Éducation du Québec (2021). *Nombre de diplômés et de qualifications décernés au secondaire, selon diverses variables, années de diplomation 2005-2006 à 2019-2020, Québec*. Banque de données des statistiques officielles sur le Québec.
16. Ministère de l'Éducation du Québec (2021). Indice de milieu socio-économique (IMSE). [En ligne], disponible à partir de <http://www.education.gouv.qc.ca/enseignants/aide-et-soutien/milieux-defavorises/agir-autrement/indice-de-milieu-socio-economique-imse/>
17. Ministère de l'Éducation du Québec (2021). *Indices de défavorisation des écoles publiques. 2020-2021*. Adapté par ÉCOBES – Recherche et transfert.
18. Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (2017). *Politique de la réussite éducative. Le plaisir d'apprendre, la chance de réussir*. Gouvernement du Québec, 84 p.
19. Centre de services scolaire de Laval (2021). *Statistiques sur les élèves du secondaire*.
20. Kalubi, J.C., Guillemette, S., Leroux, J.L., Chatenoud, C., Larivée, S.J. et Couture, M. (2015). *Portrait de situation des ÉHDAA au Québec (2000-2013) : une analyse multidimensionnelle des caractéristiques, besoins, réseaux de soutien et pistes d'innovation*. Fondation Lucie et André Chagnon et Université de Sherbrooke, 80 p.
21. Ministère de l'Éducation du Québec (2020). *Rapport. Diplomation et qualification par commission scolaire. Édition 2020*. Direction des indicateurs et des statistiques, 29 p.
22. Réunir Réussir (2013). *Pour agir efficacement sur les déterminants de la persévérance scolaire et de la réussite éducative – Fiches pratiques*. [En ligne], disponible à partir de http://reunirreussir.org/pdf/doc_fiches_pratiques_determinants.pdf
23. Janosz, M. (2000). L'abandon scolaire chez les adolescents : perspective nord-américaine. *VEI Enjeux*, no.122, p. 105-127
24. Traoré, I., Julien, D., Camirand, H., Street, M.C. et Flores, J. (2018). *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017. Résultats de la deuxième édition. L'adaptation sociale et la santé mentale des jeunes*. Québec, Institut de la statistique du Québec, Tome 2, 189 p.
25. Montambeault, C. (2021). *Impact de la pandémie sur le choix de carrière des étudiants québécois et canadien*. Academos, [En ligne], disponible à partir de <https://academos.qc.ca/blogue-corporatif/jeunes-reconsiderent-choix-de-carriere-pandemie/>
26. Fédération autonome de l'enseignement (2012). *Les conséquences du décrochage scolaire des filles. Guide de présentation*.
27. Fédération autonome de l'enseignement (2015). *Le décrochage scolaire des filles : la possibilité d'agir, la nécessité de le faire!* Rapport d'analyse de l'étude exploratoire « Les conséquences du décrochage scolaire des filles », 24 p.
28. Dupéré, V., Archambault, I., Dion, É. Et Janosz, M. (2017). *Un examen détaillé des circonstances entourant la persévérance et le décrochage scolaires chez des jeunes de différents milieux*. Rapport de recherche FRQSC.

29. Réseau réussite Montréal (2020). *Pour une égalité filles-garçons en persévérance scolaire. Dossier thématique.* [En ligne].
30. Réseau réussite Montréal (2018). *Persévérer dans l'égalité. Guide sur l'égalité filles-garçons et la persévérance scolaire* - Édition Montréalaise, 50 p.
31. Statistique Canada, recensement de la population de 2016, produit numéro 98-400-X2016245 au catalogue de Statistique Canada <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/dp-pd/dt-td/Rp-fra.cfm?TABID=2&LANG=F&APATH=3&DETAIL=0&DIM=0&FL=A&FREE=0&GC=0&GK=0&GRP=1&PID=110456&PRID=10&PTYPE=109445&S=0&SHOWALL=0&SUB=0&Temporal=2017&THEME=123&VID=0&VNAMEF=&VNAMEF=>
32. Desrosiers, H., Nanhou, V., Ducharme, A., Cloutier-Villeneuve, L., Gauthier, M.A. et Labrie, M.P. (2015). *Les compétences en littératie, en numératie et en résolution de problèmes dans des environnements technologiques : des clés pour relever les défis du XXI^e siècle.* Rapport québécois du Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PEICA), Québec, Institut de la statistique du Québec, 249 p.
33. Langlois, P. (2021). *La littératie au Québec : un regard local sur les enjeux. Estimation d'un indice de littératie par MRC.* Fondation pour l'Alphabétisation, Québec, 28 p.
34. Groupe d'action sur la persévérance et la réussite scolaires au Québec (2015). *Savoir pour pouvoir : Entreprendre un chantier national pour la persévérance scolaire,* [En ligne], disponible à partir de <https://www.reseaurussitemontreal.ca/wp-content/uploads/2015/08/Savoirpourpouvoir.pdf>
35. Traoré, I., Street, M.C., Camirand, H., Julien, D., Joubert, K. et Berthelot, M. (2018). *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017. Résultats de la deuxième édition. La santé physique et les habitudes de vie des jeunes.* Québec, Institut de la statistique du Québec, Tome 3, 306 p.
36. Desrosiers, H. (2013). Conditions de la petite enfance et préparation pour l'école : l'importance du soutien social aux familles. *Portraits et trajectoires*, no 18, avril, Institut de la statistique du Québec
37. Ministère de l'Éducation du Québec (2021). *Effectif scolaire de la formation générale des adultes, selon diverses variables, années scolaires 2005-2006 à 2019-2020, Québec.* Banque de données des statistiques officielles sur le Québec.
38. Marcotte, J. et Ringuette, D. (2011). Étude exploratoire des liens entre l'identité et l'implication scolaire des jeunes de 18 à 24 ans en formation générale des adultes. *Revue de psychoéducation*, 40(2), 241-260.
39. Claveau et al. (2017). *Plan de réussite.* Commission scolaire du Lac-St-Jean. 77 pages.
40. Dumont, M., & Rousseau, N. (2016). Les 16-24 ans à l'éducation des adultes : Besoins et pistes d'intervention. ProQuest Ebook Central <https://ebookcentral.proquest.com/Drolet, A., et Université du Québec à Chicoutimi>.
41. Groupe de recherche et d'intervention régionales. (2017). *Les cfp et cfga : des portraits d'élèves, leurs attentes et un virage andragogique : des enseignants et enseignantes qui brillent par la lumière de leurs savoirs et compétences et par la chaleur de leur approche* (Ser. Collection santé assistance, interventions sociales et problèmes sociaux). Université du Québec à Chicoutimi, GRIR, Groupe de recherche et d'intervention régionales.
42. Institut de coopération pour l'éducation des adultes (2019). *Indicateurs de l'éducation des adultes.* [En ligne], disponible à partir de https://apprendre-agir.icea.qc.ca/index.php/Participation_%C3%A0_l%E2%80%99%C3%A9ducation_et_%C3%A0_la_formation_des_adultes
43. Dyke, N. (2019). *Coup de pouce à la réussite ! Apprendre tout au long de la vie. Constats sur la formation générale des adultes et pistes d'action proposées.* Centre de transfert pour la réussite éducative (CTREQ) et Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, 36 p.
44. Ministère de l'Éducation du Québec (2021). *Effectif scolaire de la formation professionnelle, selon diverses variables, années scolaires 2005-2006 à 2019-2020, Québec.* Banque de données des statistiques officielles sur le Québec.
45. Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (2020). *La relance au secondaire en formation professionnelle. La situation d'emploi des personnes diplômées en 2015-2016. Tableaux de résultats.* Gouvernement du Québec, 197 p.
46. Doucet, M. et Thériault, M. (2019). *L'adulte en formation... pour devenir soi : espaces, passages, débats et défis* (Ser. Éducation-recherche, 41). Presses de l'Université du Québec.
47. ÉCOBES - Recherche et transfert (2021). *Parcours scolaires au collégial - suivi de cohortes.* Dans Cartojeunes [logiciel]. www.cartojeunes.ca
48. Gaudreault, M., TREMBLAY, M.-H., Gaudreault, M.M., VACHON, I. et J. Labrosse (2019). *Les étudiants admis conditionnellement au cégep : plaider pour un meilleur soutien. Regards croisés sur l'intégration et l'engagement des étudiants admis conditionnellement,* Jonquière, ÉCOBES- Recherche et transfert, Cégep de Jonquière, 182 pages.
49. Collège Montmorency (s.d.). *Tremplin DEC.* [En ligne], disponible à partir de <https://www.cmontmorency.qc.ca/programmes/nos-programmes-detudes/tremplins-dec/tremplin-dec-francais/>
50. Guay, R., Michaud, P., Paquet, F. et Poirier, S. (2020). *La réussite scolaire au collégial.* Québec, Presses de l'Université Laval.
51. Institut de la statistique du Québec (2019). *Regard statistique sur la jeunesse. État et évolution de la situation des Québécois âgés de 15 à 29 ans, 1996 à 2018. Édition 2019.* Québec, Institut de la statistique du Québec, 287 p.
52. Institut national de santé publique du Québec (2021). *COVID-19 - Sondage sur les attitudes et comportements des adultes québécois. Pandémie, bien-être émotionnel et santé mentale - 21 septembre 2021.* [En ligne], disponible à partir de <https://www.inspq.qc.ca/covid-19/sondages-attitudes-comportements-quebecois/sante-mentale-21-septembre-2021>
53. Institut national de santé publique du Québec (2021). *COVID-19 - Sondage sur les attitudes et comportements des adultes québécois. Pandémie, habitudes de vie, qualité du sommeil et préoccupations à l'égard du poids - 5 octobre 2021.* [En ligne], disponible à partir de <https://www.inspq.qc.ca/covid-19/sondages-attitudes-comportements-quebecois/habitudes-de-vie-octobre-2021>
54. Ministère de l'Éducation du Québec (2021). *Programmes d'études professionnelles,* [En ligne], disponible à partir de <http://www.education.gouv.qc.ca/employeurs/programmes-detudes/programmes-detudes-professionnelles/>

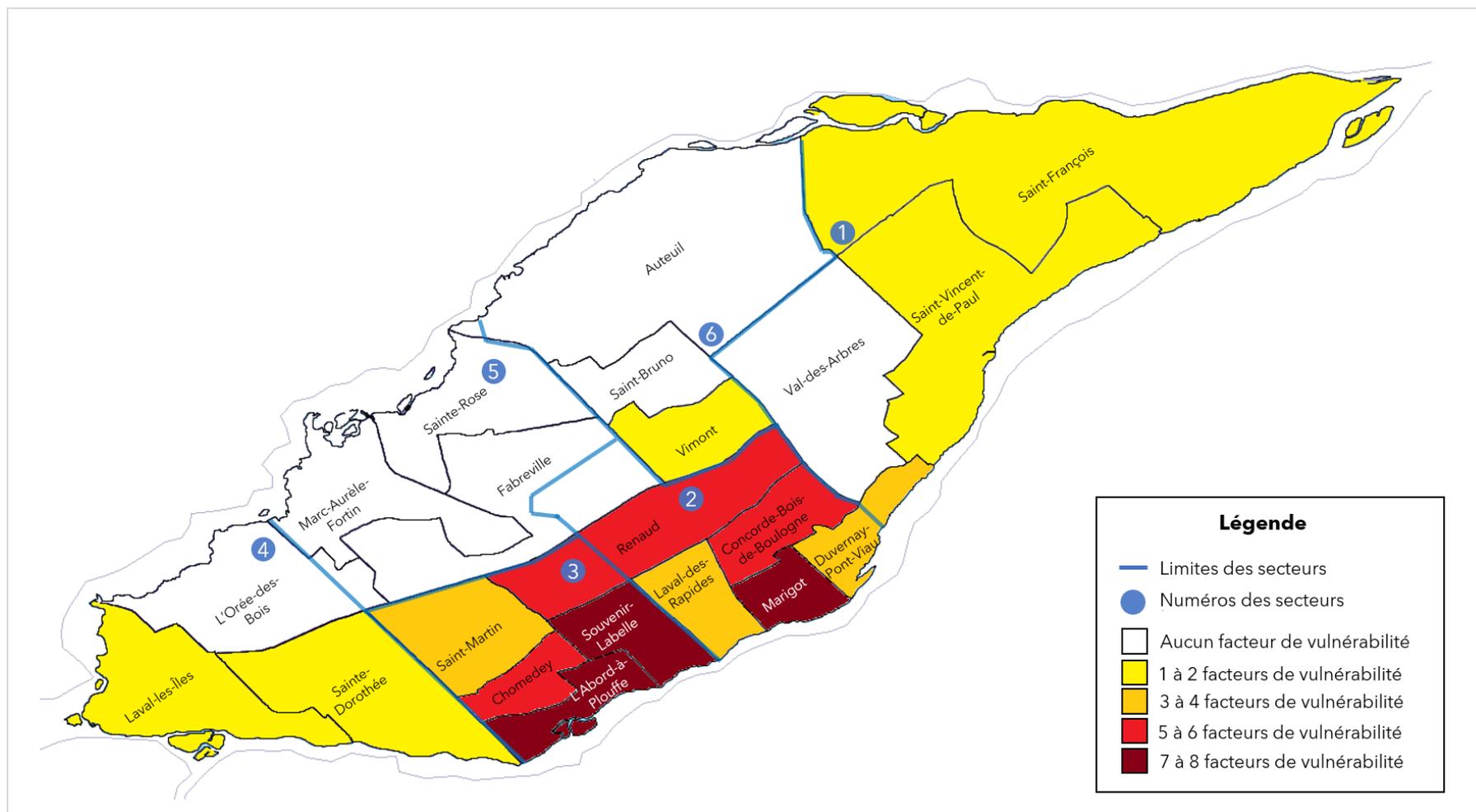
ANNEXE A - COMPOSITION DU COMITÉ DE COORDINATION CBAJ

- Marie-Ève Carpentier, Centre de santé et de services sociaux de Laval (CISSSL), Organisatrice communautaire
- Véronique Nuckle, Service de la culture, des loisirs, du sport et du développement social de la Ville de Laval, Régisseure - Développement social
- Geneviève Marcoux, Centre de services scolaire de Laval (CSDL), coordonnatrice aux services éducatifs, secteur jeune
- Marie-Chantale Sabourin, Centre de services scolaire de Laval (CSDL), coordonnatrice aux services éducatifs, secteur formation professionnelle - éducation des adultes (FP-EA)
- Isabelle Dauphinais, Collège Montmorency, conseillère pédagogique en réussite
- Kimberly Harrison, Commission scolaire Sir-Wilfrid-Laurier (CSSWL), Coordinatrice des services communautaires, Services pédagogiques
- Karine Locas, Centre de santé et de services sociaux de Laval (CISSSL), chef des services jeunes en difficulté et représentante du projet Aire ouverte
- Annick Monger, Diapason jeunesse, Coordinatrice Passeport pour ma réussite
- Christiane Pichette, Carrefour jeunesse-emploi de Laval (CJEL), directrice générale
- Audrey Fortin, ALPABEM, Coordinatrice des projets concertés Mon ado au secondaire, As-tu mon numéro et Projet Cannabis
- Christophe Cormier, Centre communautaire Val-Martin (CCVM), chargé de projet Ça CLIQ
- Johanne McMillan, Regroupement lavallois pour la réussite éducative (RLPRE), directrice
- Marlène Paradis, Comité Développement Local Chomedey (CDLC), coordonnatrice
- Véronique St-Louis, Regroupement lavallois pour la réussite éducative (RLPRE), chargée de projets CBAJ

ANNEXE B - FACTEURS DE VULNÉRABILITÉ À L'ÉCHELLE DES DISTRICTS ÉLECTORAUX

Les districts électoraux municipaux présentant 5 facteurs de vulnérabilité ou plus sont exclusivement situés dans les secteurs 2 et 3.

Nombre de facteurs de vulnérabilités pour les districts électoraux de Laval, 2016¹⁰



➔ **Les facteurs familiaux**

L'encadrement et l'engagement des parents dans le parcours scolaire de leurs enfants ont un rôle des plus important sur son développement et sa motivation. Démontrer des attentes élevées, avoir une attitude positive vis-à-vis de l'éducation et de l'école et participer à la vie de l'école sont tous des comportements ayant des effets positifs sur la réussite éducative de l'élève.

- Valorisation de l'éducation
- Encadrement parental

➔ **Les facteurs personnels**

Les facteurs personnels regroupent une série de déterminants tels que les habitudes de vie de l'individu, sa capacité à se concentrer et s'autoréguler, sa motivation, son sentiment de compétence ou encore son association avec les pairs. Ces facteurs sont propres au jeune et sont façonnés par l'interaction entre hérédité et expérience.

- Autocontrôle et conduites sociales et comportementales
- Association avec des pairs
- Alimentation et activité physique
- Tabac – alcool – drogues
- Conciliation études – travail
- Sentiment dépressif
- Estime de soi
- Rendement scolaire en lecture, en écriture et en mathématiques
- Motivation et engagement
- Aspirations scolaires et professionnelles

➔ **Les facteurs scolaires**

L'environnement scolaire dans lequel l'élève fait ses apprentissages a une influence certaine sur son développement global et sur sa motivation. Par exemple, la relation qu'il entretient avec ses professeurs peut influencer la perception qu'il a de ses compétences, de son rendement scolaire et de sa réussite éducative. Le climat de l'école, les services de soutien ou encore les pratiques de gestion de l'établissement sont aussi des éléments jouant un rôle sur la persévérance scolaire.

- Pratiques pédagogiques et éducatives
- Relation maître-élèves
- Pratiques de gestion
- Soutien aux élèves en difficulté
- Climat scolaire

➔ **Les facteurs sociaux**

Les facteurs sociaux entourant le jeune peuvent, eux aussi, influencer positivement ou négativement sa persévérance scolaire. On considère en effet que le contexte socioéconomique dans lequel vit l'élève, son quartier de résidence, son voisinage, de même que la disponibilité des ressources du milieu pourront avoir un effet sur sa réussite.

- Quartier de résidence et voisinage
- Ressources du milieu